58

Remerciment fait á L'accademie de Chirurgie

Par Le S. Delaisse Lieutenant de M.r Le premier chirurgien du Roy á Montfort Lamaury au Sujet de Son association a cette accademie du 2. juin 1750.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Messieurs

Je sens trop le prix de l'honneur que vous m'avez fait, en m'associant a une Compagnie aussy Celebre que la Votre, pour me dérober au plaisir de venir en personne dans ce Sanctuaire de la Chirurgie vous presenter L'homage sincere de ma vive et juste reconnoissance.

Penetré jusqu'au fond du Cœur des Sentimens qu'elle m'inspire, je me suis fait un devoir essentiel de les faire eclater au milieu de Vous; Circonstance trop glorieuse pour moy pour qu'il me soit permis de vous dissimuler, qu'en m'ouvrant l'entrée de l'accademie de Chirurgie, vous m'avez fait arriver au Comble de la felicité; je ne vous cacheray pas cependant, Messieurs, que, tandis que mon Cœur se livre au charme que cet évenement y a repandu, L'interets que je prends a Votre gloire éleve dans ce moment un trouble secret dans mon ame par ce que je ne puis, en jettant les yeux sur le Spectacle qu'offre a mes regards mal asurez une Compagnie qui n'a pu estre formée que dans la Vüe de réunir dans un seul corps les plus sublimes talents, m'empescher d'y découvrir par une humiliante Comparaison la mediocrité des miens, et de sentir que, pour y estre admis, j'ay eû besoin de toute votre jndulgence; heureux du moins si ma Scituation me permettoit de jouir aussy souvent que je le souhaiterois de la presence et du commerce d'une Societé dans laquelle reside

ARC 60 d. 1 n°58

tout ceque l'art de guerir Supose de genie et de Scavoir; Vous
me Verriez alors justiffier lexces de Votre predilection pour ma
Constante assiduité aux Seeances de l'accademie, ou je me
picquerois beaucoup moins deparoitre Sous la Forme presumptueuse
d'un associé qui se croit digne departager Vos lauriers, que
Sous celle d'un disciple docile attentif à profiter de Vos leçons.

Oui Messieurs, en me livrant Sans reserve aux Soins
de Cultiver vos Exercices, J'aurois le plaisir de Suivre le penchant +
que jay toujours eu deme faire jour dans les Misteres de la
Nature par la plus constante étude, je regarderois les derniers
jours de ma Carriere Sécouler dans vos assemblées comme
les plus beaux jours de ma Vie; là, Spectateur appliqué de
Vos Sçavantes recherches, de Vos découvertes d'autant plus
dignes de touttes les attentions de l'esprit quelles sont d'une
Nature Satisfaisante pour la raison, par l'évidence des
Veritées qui en découlent necessairement, je me flaterois de
parvenir Sur vos traces a me familiariser avec le langage
Simple de la nature, Rudiment infaillible seul capable de
Conduire a la connoissance de ses besoins et de ses ressources,
langage expressif, dont l'jntelligence se refusera toujours a
ces genies presumptueux qui, en Voulant S'élever au dessus
de la sphere bornée des Conceptions humaines, S'evaporent
en Visions qu'ils osent eriger en principes incontestables.

Que de pareils Scrutateurs de la Nature Soient Eternellement
Sourds à sa Voix, par ce qu'ils l'entendent de trop loin et
Seulement par des Sons réflechis, on ne doit point en estre surpris;
un gout decidé pour le Merveilleux Se Souleve aisement
contre des Veritées qui ne Se Montrent jamais que sous un
apareil modeste.

Telles Sont celles, Messieurs, que la Nature revele
Continuellement à la Chirurgie; occupée quelle est sans cesse
a epier Ses Mouvements, Ses Contrastes, a reprimer Ses Saillies

a rédresser Ses écarts dans des organes ouverts ou mutilés, elle est toujours à portée d'enrichir Sa doctrine et d'en puiser la certitude a la Source du Vray.

Chargés, Messieurs, Specialement et par état du depôt de ces Veritées experimentalles, je Me trouverrois au Comble de la joïe la plus Sensible, si dans l'ouvrage qui Vous a eté annoncé d'avance, et que j'ay l'honneur de Vous presenter aujourdhuy, je pouvois me flater que Vous + ~~[illegible]~~ [+ pûssiés apercevoir] quelque traits d'une Theorie digne des Suffrages de l'accademie: Jncertain d'un Evenement favorable je ne parois devant vous qu'avec les timides impressions de la crainte d'un jugement trop éclairé, pour n'estre pas flottant entre l'esperance du succés, et le danger de vous faire regretter de M'avoir accordé un titre d'honneur qui Sera la gloire de Mes jours si ma doctrine peut meriter vôtre aprobation, et l'affliction de ma Vie Si au Contraire elle est jugeé digne de Votre Censure trop respectable pour moy, pour alterer les Sentiments de respect et de Veneration que j'ay Voüés pour toujours à l'Accademie.